

Rôle de l'art et de l'artiste

THÉÂTRE DES OSSES • Gisèle Sallin met en scène Xavier Deniau et Olivier Havran dans les débats épistolaires entre Gorki et Tchekhov.

ELISABETH HAAS

Les deux grands écrivains russes Maxime Gorki et Anton Tchekhov se sont écrit durant cinq ans. De 1899 à 1904, juste avant que n'éclate la révolution. «Ils se sont écrit avec dévotion. On sent une émotion palpable d'échanger leurs vues sur la littérature, l'écriture et le monde», annonce Gisèle Sallin. «Ils ne se verront qu'une fois durant ces cinq ans. Mais leurs échanges épistolaires créeront peu à peu entre eux une admiration réciproque et un besoin vital de recevoir les lettres de l'un et de l'autre.

Pour la première production 2007/2008, le Théâtre des Osse, à Givisiez, a choisi de «raviver les univers passionnés» de ces deux grands hommes de lettres via leur correspondance. Gisèle Sallin mettra en scène jusqu'au 14 octobre les comédiens Xavier Deniau et Olivier Havran, sur la base d'un montage de textes réalisé par Véronique Mermoud.

Traverserait les siècles

C'est le débat enflammé de Gorki et Tchekhov sur l'écriture, sur la quête de la beauté et le rôle de l'artiste dans la société qui a motivé le centre dramatique fribourgeois à monter leur correspondance. «Gorki et Tchekhov étaient convaincus que l'œuvre de l'autre allait perdurer et traverserait les siècles», éclaire Gisèle Sallin. Ils se manifestaient une admiration mutuelle «en tant qu'artiste. Pour eux, l'artiste a une immense valeur. Il n'est pas une star. C'est quelqu'un qui a une forme de pensée, une façon de voir le monde. Ils vénèrent chez l'autre cette grandeur de voir le monde comme un artiste.»



Xavier Deniau et Olivier Havran inaugureront le Studio des Osse. ISABELLE DACCORD

Dans le montage des textes, Véronique Mermoud a renoncé aux lettres qui font référence à l'actualité de l'époque, pour se concentrer sur le débat artistique mené par Gorki et Tchekhov. C'est leurs échanges, leurs sujets de conversation qui ont déterminé le fil conducteur de la pièce, et non pas la chronologie des lettres. Mais une voix off, également réalisée par Véronique Mermoud, situe les deux écrivains dans leur contexte historique.

Discussions d'artisans

Il ne faut pas imaginer les deux hommes de lettres russes perdus dans des débats d'initiés. «Sur le théâtre et l'écriture, ils discutent comme un menuisier qui, pour telle fenêtre, préfère le chêne à l'orme. Ils ont

des discussions d'artisans. C'est très simple à comprendre, pas du tout élitaire», assure Gisèle Sallin. Incarnés par Xavier Deniau et Olivier Havran, Gorki et Tchekhov débattent en direct, en tête-à-tête: «On ne les voit pas seulement écrire, mais aussi lire», explique la metteuse en scène. «On voit ce que la correspondance déclenche chez eux. Quand Gorki écrit la première lettre, il déclare son amour à son aîné. J'ai montré Tchekhov en train de la recevoir.»

Inauguration du Studio

Toutefois, pour marquer la distance géographique qui sépare les deux écrivains, la pièce prévoit une «petite installation scénique» qui permet d'imaginer le voyage des

lettres. La structure est légère, parce qu'avec la «Correspondance Gorki-Tchekhov», les Osse inaugurent leur nouvel espace scénique, installé dans la salle de répétition: le Studio. Au deuxième étage du théâtre, le Studio prévoit de la place pour soixante personnes au maximum. Il permettra aux Osse «de répondre aux coups de cœur» et «de travailler sur la relation texte-acteur-spectateur. Il est destiné aux mordus de textes et d'acteurs», explique Gisèle Sallin.

La correspondance est le premier volet d'un diptyque qui aboutira aux «Bas-Fonds» de Gorki, joué aux Osse en novembre et décembre. |

> **Je 19 h, ve-sa 20 h, di 17 h Givisiez**
Théâtre des Osse. Egalement les 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13, 14 octobre.

La Gruyère 27.09.2007

THÉÂTRE DES OSSES

Deux écrivains dans l'intimité

■ Le Théâtre des Osses, à Givisiez, inaugure ce soir un nouveau lieu, baptisé Le Studio. Il s'agit en fait de l'ancienne salle de répétition du Centre dramatique fribourgeois, située à l'étage. Il a été conçu pour accueillir des spectacles intimes, qui privilégient le rapport entre l'acteur et le spectateur, nécessitant un jeu tout en finesse et en retenue.

Le premier spectacle présenté au Studio met en scène, à travers leurs lettres, deux grands écrivains russes, Maxime Gorki (1868-1936) et Anton Tchekhov (1860-1904). Dans cette correspondance, on retrouve leurs liens d'amitié et d'admiration, mais aussi leurs personnalités si différentes, tourmentée pour l'un, mélancolique pour l'autre.

Avec 45 lettres choisies par Véronique Mermoud, *Correspondance Tchekhov-Gorki* permet en outre au spectateur d'assister à un débat sur l'écriture, sur la quête de la grâce et le rôle de l'artiste dans la société. Cet échange épistolaire a duré cinq ans, de 1898 à 1903. Une période durant laquelle ils ne se sont rencontrés qu'une fois.

«Lue pour la première fois il y a trente ans, cette correspondance a laissé en moi une trace indélébile, indique Gisèle Sallin, metteure en scène. C'est avec un plaisir redoublé que je l'ai mise en scène aujourd'hui. Le plaisir d'entendre parler d'art et de tout comprendre.»

Dans les rôles de Tchekhov et Gorki, on retrouve Olivier Havran et Xavier Deniau. Tous deux ont rejoint le Théâtre des Osses en 2005. Depuis, ils ont joué dans *L'avare*, *Mère Courage et ses enfants* ainsi que dans *Victor ou les enfants au pouvoir*. **EB**

Givisiez, Théâtre des Osses, les 27, 28, 29, 30 septembre, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13, 14 octobre. Jeudi à 19 h, vendredi et samedi à 20 h, dimanche à 17 h.
Réservations: 026 469 70 00 ou www.theatreosses.ch

Les Rendez-vous de l'Hebdo
27 septembre 2007

CORRESPONDANCE GORKI-TCHEKHOV

CLASSIQUE Le ton est à l'intime dans cette création de Gisèle Sallin, qui met en scène l'amitié épistolaire entre les deux écrivains russes, l'un tourmenté, l'autre plus mélancolique. Véritable débat sur la littérature et la vie, ces lettres inaugurent la nouvelle salle du théâtre, pensée dans la volonté d'un rapport plus proche avec le spectateur. | ASS

GIVISIEZ (FR). Théâtre des Osses.
Jusqu'au 14 octobre. Rens. 026 469 70 00.

24 heures

29 septembre 2007

Une amitié en écriture

THÉÂTRE

Dans la nouvelle salle des Osses, Gisèle Sallin met en scène l'improbable correspondance entre Gorki et Tchekhov, juste avant *Les bas-fonds*. Critique.

C'est avec un spectacle tout en nuances que le Théâtre des Osses inaugure sa seconde salle, «Le Studio», à l'étage. Une petite boîte noire longitudinale avec seulement 4 rangées de chaises. Une façon de placer le spectateur au plus près de l'acteur et de sa parole, mais aussi de permettre la création de spectacles plus intimistes, telles que ces *Correspondances Gorki-Tchekhov*, mises en scène par Gisèle Sallin.

Union soviétique, fin de siècle. Le jeune Maxime Gorki prend sa plume pour dire son amour à Anton Tchekhov, l'admiration et l'enthousiasme profonds pour son œuvre. Touché, saisi aussi par l'intensité des mots du jeune homme, Tchekhov entre dans le jeu de la correspondance. Il l'encourage dans l'écriture, le conseille, l'enguirlande aussi. De 1898 à 1903, les deux artistes s'écrivent des lettres pleines de vie et de souffle, où l'écriture apparaît comme le véritable salut dans un siècle en mouvement. La seule «beauté dans la vie misérable des hommes».

Magnifiques comédiens

Sur scène, les comédiens Xavier Deniau (Gorki) et Olivier Havran (Tchekhov) incarnent ces figures avec une magnifique présence. Gorki et sa stature un peu rustre face à un Tchekhov tout en élégance. Gorki et ses emportements, ses doutes, sa colère contre «son peu de génie»; Tchekhov et son calme, sa pudeur aussi.

Avec brio, Gisèle Sallin évite le côté statique pour offrir un spectacle qui se renouvelle à chaque instant, et ce dans un décor de la plus grande sobriété (une table ronde et deux chaises). Aucune systématique, mais la mise en scène efficace et malicieuse d'un échange vibrant de toutes ses notes, alors qu'une voix off, sur fond de piano, donne des nouvelles du monde alentour. Un délice.

ANNE-SYLVE SPRENGER

Théâtre des Osses, Givisiez (FR).
Jusqu'au 14 octobre. Durée: 1 h 20.
Rés. 026 469 70 00

CRITIQUE

Théâtre de l'intime pour nouvelle scène

OSSES • *Xavier Deniau et Olivier Havran incarnent tout en nuances Gorki et Tchekhov.*

ELISABETH HAAS

Il ne faut pas s'attendre à de gros effets scéniques. «La correspondance Gorki-Tchekhov» tient plutôt du théâtre de l'intime. C'est une pièce toute en finesse et en nuances. Donnée dans le studio, la nouvelle scène du Théâtre des Osses, à Givisiez, elle se joue sur le mode de la confiance.

Pour seul décor: une table, un encrier et quelques chaises.

Subtilement, la mise en scène de Gisèle Sallin aménage des moments où les deux comédiens Xavier Deniau (Maxime Gorki) et Olivier Havran (Anton Tchekhov) sont seuls, plongés dans la lecture ou l'écriture des lettres; d'autres où ils s'adressent au public tout proche et concerné, par la force de la configuration du studio; d'autres où ils débattent en tête-à-tête, réagissent aux propos de l'autre, comme

dans une conversation animée. Même si en réalité les deux grands écrivains russes ne se sont vus qu'une fois durant les cinq ans qu'a durés leur échange épistolaire (1899-1904). Dans le montage des lettres, Véronique Mermoud a su rendre l'immédiateté, l'urgence de leurs débats. Ce qui abolit la distance entre les deux auteurs. Mais un dispositif scénique rappelle que de Yalta (où Tchekhov soigne sa tuberculose) à Nijni-Novgorod (la campagne où Gorki soigne son dégoût des villes), près de deux mille kilomètres les séparent. Gisèle Sallin a imaginé un ballet de lettres, qui voyagent accrochées par des pinces à linge aux cordes d'une poulie actionnée par les comédiens.

Avec ce système, les comédiens peuvent exprimer la fébrilité avec laquelle Gorki et Tchekhov attendent les lettres de l'autre: ils courent décrocher les missives. Dans le registre de l'humour, il y a aussi la langue colorée et pleine d'images de Gorki – habillé de manière moins formelle que son aîné – qui décrit la vie

puante de Pétersbourg, ou les détails que donne le distingué Tchekhov au sujet de son opération des hémorroïdes. Cette correspondance les révèle dans leur humanité. Leurs lettres vibrent, tout en retenue et en émotion contenue. Ils se vénèrent et se vouent un immense respect en tant qu'écrivains.

Pourtant, entre les lignes, la violence des mouvements révolutionnaires et de leur répression sourd, comme l'explique la voix off réalisée par Véronique Mermoud. La correspondance n'élude pas la dureté de la vie de l'époque. Gorki l'autodidacte est rongé par le doute au moment d'écrire son «Thomas Gordeiev». Xavier Deniau rend le caractère fougueux, emporté, du jeune écrivain, que Tchekhov, l'aîné, en apparence plus raisonnable et contrôlé, accuse d'intempérance. Au final, la liberté de ton de leurs échanges, leur écriture brillante est le meilleur pied de nez aux libertés bafouées sous le tsarisme puis après la révolution. |

Givisiez, Théâtre des Osses, 4-5-6-7 et 11-12-13-14 octobre, loc. 026 469 70 00.

LA LIBERTE
le 1er octobre 2007

REVUE DE PRESSE RADIO ET TELEVISION

- 27 septembre 2007 : RSR Espace 2 consacre une partie de son émission Dare-Dare entre 12h et 13h, au spectacle *Correspondance Gorki-Tchekhov*.
Invitée en direct : Gisèle Sallin. (Durée : 9'16" / Journaliste : Alexandre Barrelet)
- 28 septembre 2007 : RADIO FRIBOURG consacre son émission A l'ombre du baobab, de 9h à 9h30, au spectacle *Correspondance Gorki-Tchekhov*. Invités en direct : Xavier Deniau et Olivier Havran. (Durée : 30" / Journaliste : Thierry Savary)